**COURS MAGISTRAL : Le rapport colonisé/ colonisateur**

Le rapport entre colonisé et colonisateur n’a pas toujours été le même. Les premiers discours, en grande partie formés par la correspondance des militaires français ayant participé à la conquête, sont très ambigus. On passe du texte laudatif où la grandeur et le courage du cavalier arabe sont chantés au discours péjoratif où la barbarie des Algériens est mise en évidence.

Les discours des orientalistes et des colons plus tard sont plus homogènes. Ils sont caractérisés par la négation de l’Autre (l’autochtone) à travers la mise en place d’un procès de stéréotypisation méprisante mais aussi par la présence très marquée de ce dernier dans les textes de cette époque.

Afin de dominer l’Autre, le discours colonialiste va créer des mythes. Les plus importants sont les suivants :

🙠 Le Maghreb est une terre nue, une terre inculte

Le Maghreb sera considérer comme un espace maudit, la terre de Cham. Il sera présenté comme « une terre de soleil et de sommeil » (Titre du texte d’Ernest Poschari-1908). Une terre jachère qui est abandonnée pas des Maghrébins apathiques et veules.

Même le soleil du Maghreb, qui sera chanté des années plus tard, est décrit comme un dieu qui brûle tout.

Maupassant écrira en 1884 dans *Au Soleil*

« Et si vous saviez comme on est loin, loin du monde, loin de la vie, loin de tout sous cette petite tente basse qui laisse voir, par ses trous, les étoiles et, par ses bords relevés, l’immense pays du sable aride »

«  Il est certain que la terre, entre les mains de ces hommes (les coloniaux) donnera ce qu’elle n’avait jamais donné entre les mains des Arabes, il est aussi certain que la population primitive disparaîtra peu à peu, il est indubitable que cette disparition sera fort utile à l’Algérie mais il est révoltant qu’elle ait lieu dans les conditions où elle s’accomplit »

🙠 La grandeur de la France

Vaincue, après la chute de Napoléon, la France devient vainqueur avec la prise d’Alger. La victoire est éclatante d’autant plus que la ville des corsaires semblait être invincible.

🙠 Le messianisme colonial

La colonisation est présentée comme salvatrice. Le Colon prétend amener la paix et la civilisation dans cette terre inculte. C’est la France des lumières et la France de la République (Liberté, Egalité, Fraternité) qui sauvera le Maghreb.

Ce n’est plus pour des fins économiques et politiques que l’Algérie a été colonisée mais pour un but humaniste. On mettra donc en avant les bienfaits de la colonisation (les routes, les écoles, la santé, l’urbanisme,…)

Le but sera aussi religieux. La colonisation est présentée comme une croisade entreprise contre l’Islam. Le mythe du Maghreb chrétien sera mis en avant.

Mais il ne faut pas oublier que la relation fondamentale existant entre colonisé et colonisateur est bien évidemment une relation **économique**. La visée première de la conquête est, en effet, l’exploitation des richesses des pays conquis.

L’exploitation économique va être soutenue par une politique **d’infériorisation** du colonisé et de sa culture afin de légitimer sa domination. Ce rapport premier déterminera les autres rapports entre les groupes en présence. Il fera du colonisé un instrument de travail qu’il est bon de tenir à bonne distance.

C’est pour cela que le monde colonisé sera partagé en **deux espaces antinomiques** dont la frontière est indiquée par les postes de police. Le colonisé n’intègre l’espace du colonisateur qu’en tant que travailleur ou agresseur, et le colon n’est présent dans l’espace du colonisé que comme agent d’oppression et de répression. Cet apartheid conduit à une **incommunicabilité** entre les deux communautés. Incommunicabilité aggravée par le barrage que constitue la langue. Sa langue étant automatiquement dépréciée, le colonisé doit apprendre la langue du colonisateur et faire d’elle sa langue véhiculaire. L’incommunicabilité conduit à une **vision communautaire** du problème.

La responsabilité ne peut être conçue que comme collective. Vaincus, les colonisés sont perçus comme tous inférieurs. Le rapport n’est donc pas d’homme à homme mais de maître à serviteurs. Ce rapport prendra inévitablement le caractère **d’affrontement et de violence entre les deux communautés**. Les deux communautés vivent dans un rapport de force qui ira en s’accroissant. Ce qui rend tout geste de rapprochement très suspect. Et cela parce que **les rapports sont faussés** dès le débutpar un racisme qui est utilisé comme le moyen de maintenir une domination.

Ce racisme passera aussi par un processus de stéréotypisation qui réactualisera des mythes préexistants comme ceux des Croisades, de l’Afrique Romaine, … ou qui en crée de nouveau pour but d’assoire la conquête en l’adaptant aux réalités des colonisés